

Le Prieuré industrialise les toits végétalisés

LA PME À SUIVRE CENTRE

Effectif : 30 salariés

Chiffre d'affaires : confidentiel

Activité : toits végétalisés

Stéphane Frachet

— Correspondant à Tours

Entre Vendôme et Orléans, à Moisy (Loir-et-Cher), Raphaël Lamé cultive du blé sur 300 hectares. Et du sedum sur 10 % de la surface de ses terres. Peu commune en Beauce, cette plante de rocaille résiste aux hivers froids et aux étés secs, aux pentes alpestres et aux balcons. Depuis 1993, le céréalier a englouti

une bonne partie des bénéfices de l'exploitation agricole dans cette plante grasse aux 200 variétés. Ce sedum, c'est la matière première de l'autre entreprise de Raphaël Lamé, Le Prieuré, concepteur, fabricant et poseur de toits végétalisés.

« Au départ, nous avions parié sur le gazon en rouleau, mais il n'est pas adapté aux toitures végétalisées, car il faut le tondre et l'arroser », résume le fondateur de cette société qui porte le nom du monument où travaillent ses 30 collaborateurs. Sous la marque Vegetal iD, c'est l'un des rares acteurs français qui a industrialisé ce concept. Risqué dans les années 1990, le pari s'avère gagnant aujourd'hui. « L'entrée en vigueur en 2002 du label HQE dans la construction a été l'élément déclencheur »,

rappelle Raphaël Lamé. Toutefois, entre la mise en place de la norme et les facturations, plusieurs années ont encore filé. « La ferme m'a servi de laboratoire de recherche et aussi de garantie auprès des banques lors des cinq premiers exercices », souligne le dirigeant, qui refuse de divulguer ses comptes

Le deuxième marché mondial

En revanche, il est plus loquace sur les investissements, financés sur fonds propres et grâce à des prêts Oséo : 2 millions pour la plateforme logistique et une ligne de production automatisée. Et 750.000 euros pour le lancement d'une filiale aux Etats-Unis en 2011, « un marché prometteur », dit

Raphaël Lamé. Des investissements auxquels s'ajoutent des centaines de milliers d'euros pour le développement de quatre brevets sur des bacs en plastique recyclé, dont le dernier en date vise à prévenir les inondations lors de pluies torrentielles.

Selon l'association professionnelle du secteur, 1 million de mètres carrés de toits sont végétalisés en France chaque année, contre 300.000 mètres carrés en 2006. C'est le deuxième marché mondial, loin derrière l'Allemagne. Cette croissance attire des paysagistes, des horticulteurs, des spécialistes de l'étanchéité... Face à cette concurrence, Le Prieuré a innové sur les systèmes d'installation et a mis au point son propre substrat. ■